

Chère lectrice, cher lecteur

*L'hiver a été dur et il dure longtemps
Chacun de nous attend que ça change,
Mais le ciel reste noir, lourd et sans horizon,
Il n'y a pas de raison pour que ça change.
Pour que ça change il faudrait un miracle,
Ou bien autre chose qu'on n'ose penser !
Nous attendons que tout se métamorphose,
Quand c'est par nous qu'il faudrait commencer.*

*L'hiver est en nous, nos cœurs sont éteints,
Il faut les réchauffer au soleil du matin.*

*Il nous faut un printemps pour le monde,
Dont les fleurs sont des cœurs rayonnants,
Un printemps où les chants se répondent gaiement
D'un bout à l'autre des continents ;
Jaillissant d'un élan invincible
C'est l'amour qui éclate partout ;
Nous savons ce printemps possible
Et dès ce soir il peut naître en nous...*

Paul Misraki

Nous avons envie de partager avec vous ce chant
que beaucoup d'entre vous pourront certainement
fredonner, et qui nous a semblé d'une actualité pas
seulement météorologique !

Et si nous partions ensemble à la découverte de
quelques signes du printemps, du renouveau en nous
et autour de nous.

Commençons par un poème de Verena Gautschi :

ostern

berge
von zweifeln
stürzen sich
wieder und wieder
auf mich
doch er
lässt sich
nicht begraben
der glaube

ein meer
von tränen
hab ich schon
um dich geweint
doch sie
kann schwimmen
die hoffnung

eisige winde
drohen
noch und noch
den funken
der freude
zu ersticken
doch sie
entfacht ihn
immer neu
die liebe

Pâques

Montagnes
de doutes
se déversent
sur moi
encore et toujours
pourtant elle
ne se laisse pas
enterrer :
la foi

Une mer
de larmes
déjà j'ai versé
pour toi
pourtant elle
sait nager :
la foi

Des vents glacés
menacent
obstinément
d'étouffer
l'étincelle
de la joie
pourtant lui
la rallume
toujours à nouveau :
l'amour

verena gautschi
kriens, 27 märz 2002

Dans la région lémanique un conflit de longue durée entre des chrétiens engagés avait profondément
troublé un large cercle de personnes. Tout récemment, après sept ans d'attente, une rencontre entre
deux personnes opposées a eu lieu, où il n'était pas question de savoir qui avait raison et qui avait tort,
mais où des excuses sans réserve ont été échangées et la réconciliation a suivi.

Un requérant d'asile africain, dont toute la famille a été assassinée, est invité dans une famille
vaudoise pour un repas de Noël. De fil en aiguille, il est « adopté » par cette famille, puis accueilli
dans une église chaleureuse et fraternelle. Il suit actuellement des cours dans une faculté de théologie
pour devenir pasteur !

De retour d'un séjour à Caux une Colombienne a réuni pendant deux ans quelques personnes pour
pratiquer le recueillement et pour comparer leur vie aux valeurs d'*Initiatives et Changement*. C'est
maintenant qu'elle commence à voir la main de Dieu qui les dirige : par exemple, en invitant des gens
de diverses communautés, elle constate que les préjugés sont tombés entre les uns et les autres.

Avec nos chaleureux messages pour une joyeuse fête de Pâques

Claire et Maya

80 ans : un instantané

Pierre Spoerri, Zurich

Ce n'est pas tous les jours qu'on atteint quatre-vingts ans. J'ai donc essayé, pour moi – ceux qui, cette année, atteignent aussi cet âge auront peut-être envie de le faire – de mettre sur papier un instantané de mes états d'âme et d'esprit ce jour-là.

Lorsque les gens me demandent comment je vais et qu'ils constatent mon âge, j'ai presque honte de répondre: En ce moment, je vais magnifiquement bien! Nous en connaissons tant, de notre génération, qui ne vont pas du tout si bien. Ce bien-être, il faut le dire et je peux le dire, est indissociable de la reconnaissance que j'éprouve pour toutes celles et ceux qui ont contribué, et participent encore, à cet heureux état. Avant tout Fulvia qui s'occupe de moi comme je ne l'ai certainement pas mérité. [...]

Pour continuer cet instantané de mes états d'âme, je me souviens étonnamment bien du temps, au début des années septante, où mon père fêtait son quatre-vingtième anniversaire. A cette époque, deux questions l'occupaient avant tout. La première était celle des limites. Il écrivait dans ses dernières semaines : "Dans tout domaine d'expérience, il faut avoir le courage d'aller jusqu'à la limite, là où l'on renonce à ses propres prétentions et où l'on écoute l'exigence qui vient de par-delà la frontière ... Il ne s'agit pas de dépasser ses limites de façon orgueilleuse, mais de reconnaître sa limite en toute modestie." Je me sens moi aussi entouré par les limites du réalisable. C'est une expérience particulière que de cheminer le long de cette frontière et de voir qu'au-delà de celle-ci existe une autre réalité que nous ne pouvons peut-être pas saisir, mais dont nous ferons peut-être une fois l'expérience.

Une autre expression que mon père employait constamment dans les dernières années de sa vie était: "Faire c'est laisser faire." Cela peut vouloir dire laisser les autres faire, ou aussi Le laisser faire. Mes parents me disaient que le premier mot que j'ai utilisé comme petit enfant était "même" (nous parlions français à la maison). Ce "même" signifiait: je veux le faire moi-même! Ce "même", faire moi-même, m'a accompagné tout au long de ma vie. L'art de

laisser les autres faire; ne pas être indifférent, mais aussi ne pas toujours se sentir obligé d'avoir une opinion sur tout ou de devoir l'exprimer, c'est ce que j'aimerais encore apprendre. Mais pour cela, j'ai besoin de l'aide de tout ami.

Maintenant nous pouvons tous ranger cet instantané dans l'album. Peut-être que le prochain dévoilera alors de tout nouveaux aspects de la vie et de la foi. Je l'espère.

Vienne en février.

Brigitte Chopard, Hedingen

Du 10 au 12 février, une quinzaine de personnes se sont rencontrées à Vienne et ont accepté le défi de préparer la conférence de Nouvel An 2006/2007 à Caux. Nous avons été très chaleureusement accueillis par la famille Hartl qui s'est occupée de nous loger et, avec Frieda Thaler, de nous nourrir. Nous nous sommes sentis très bien, un grand merci !

Avant d'exposer nos idées nous avons prié et demandé la direction de Dieu. Ensuite nous avons réfléchi aux objectifs et aux thèmes, et certaines tâches ont été réparties. Pendant cette conférence d'hiver l'accent devrait être mis sur les valeurs personnelles mais aussi sur celles qui sont importantes pour l'Europe.

Chaque jour aura lieu une rencontre plénière dont les sujets seront approfondis dans les discussions de groupe. La méditation en commun aussi bien que la créativité en ateliers auront leur place dans le déroulement des journées. Tout le monde participera à l'organisation et au contenu de la soirée de St Sylvestre. Il restera assez de temps pour privilégier les contacts personnels.

Le thème à donner à la conférence n'a pas encore été choisi : « L'Europe change les gens, les gens changent l'Europe? » ou : « Des valeurs vécues : espoir pour l'Europe », ou quelque chose de tout différent? Nous n'avons pas encore pu nous décider.

Une autre rencontre de préparation où les projets seront finalisés aura lieu de nouveau à Vienne les 2 et 3 septembre.

Nous nous réjouissons pour ces passionnantes journées, les discussions animées et les rencontres intéressantes à l'occasion de ce

Nouvel An à Caux! Pensez-vous y participer aussi ?

GRETA présente UBUNTU

Jean Fiaux, Préverenges

Comme Zig-Zag l'avait annoncé dans son dernier numéro, la soirée de l'association GRETA (Groupe de Recherche et d'Engagement dans les Turbulences Actuelles) s'est tenue à Genève le 24 février sur le thème d'Ubuntu. *Helen Sayers* fut l'initiatrice de ce qui a été pour beaucoup de participants un grand moment de découverte. Ayant vécu elle-même plusieurs années en Afrique où elle a découvert ce concept, elle avait demandé à deux ressortissants de ce continent de nous présenter cette philosophie de vie qui est aussi un code de valeurs et qui trouve sa racine dans la plus ancienne tradition africaine.

Daphrose Ntarataze Barampama vient du Burundi et elle nous explique d'emblée qu'Ubuntu n'est pas seulement quelque chose dont on parle, mais Ubuntu se vit. Les vertus qui le composent sont difficilement traduisibles de façon complète. Prenant quelques expressions de la langue de son pays, le Kirundi, elle nous parle d'*Ubupfasoni* qui englobe politesse, noblesse de vie, gentillesse, honnêteté; *Ubutungane*, veut dire la vertu de justice, droiture, rectitude; il faut dire et agir en vérité et tendre vers la perfection. Il y a aussi *Iteka* qui peut signifier loi, ordre, mais aussi don gratuit, bienfait, faveur, respect qu'un inférieur reçoit de son supérieur, ou encore privilège et honneur. Dans ses dérivés on trouve les notions de paix, calme, tranquillité, sécurité. Dans cette tradition il existe aussi un dieu créateur de l'homme et de toutes choses. La part de l'homme dans l'œuvre de la création est immense, sa mission principale est d'engendrer – aussi dans le sens de donner vie à toute personne, animal ou chose à qui l'on fait du bien – ainsi que de travailler, de piocher ...

Khadim Ndiaye présenta la parenté évidente entre le concept *Ubuntu* et la pensée wolof du Sénégal, son pays d'origine. Il expliquait que si la philosophie de l'*Ubuntu* énonce que l'homme ne peut exister en dehors de la société, de ses semblables, cette conception existe aussi chez les Wolofs qui l'expriment, littéralement traduit, ainsi: "l'homme est le remède de l'homme". Ce qui signifie que l'épanouissement de l'être humain et son

équilibre psychique découlent de ses relations avec les autres. Du reste, "celui qui a des relations humaines n'est pas démuné", selon une autre expression. De plus, la philosophie wolof est très riche en expressions concernant la résolution des conflits. On dira par exemple: "Le chemin qui mène à la paix ne bifurque pas", et comme la meilleure manière de désamorcer les crises consiste à les éviter on dit aussi: "La mésentente – le conflit – n'existe pas, ce qui existe c'est l'absence de dialogue." D'ailleurs, les Wolofs ont trouvé une parade aux conflits grâce à l'usage de ce qu'on appelle communément les "familles à plaisanteries". Cela permet, grâce aux blagues et moqueries, de résoudre les conflits.

En reprenant quelques pensées de Daphrose on peut conclure qu'*Ubuntu* est une valeur dynamique. Il appartient à ses héritiers, partout où ils se trouvent, de maintenir la lampe allumée. Elle mérite de figurer parmi les biens de l'humanité que tout humain – muntu – est appelé à enrichir des valeurs positives venues d'ailleurs. Ne dit-on pas qu'un oiseau qui ne migre pas dans les contrées lointaines ne saura jamais où est le champ de céréales mûres?

Saeima à Kiev

Maria Wolf, Munich

L'organisation de la rencontre de Saeima passe par des étapes d'intense préparation. C'est le cas en ce moment car les invitations doivent partir, le programme être finalisé et le financement assuré.

Nous vous rappelons qu'il s'agit d'une rencontre de jeunes et de moins jeunes, amis et collaborateurs du réseau européen d'*Initiatives et Changement (I&C)*, qui aura lieu à Kiev du 14 au 22 octobre 2006. Nous souhaitons mieux connaître les gens de notre région qui travaillent ensemble, apprendre à oeuvrer pour une communauté européenne source d'espoir et d'inspiration qui dépasse notre concept de l'Europe divisée en est, ouest, nord et sud. Nous pourrions réfléchir à ce que *I&C* peut nous apporter à nous, à d'autres en Europe et dans le monde.

Ceux d'entre nous qui avons décidé d'organiser cette rencontre aimons le travail qui se fait à Caux, et toutes les initiatives nées dans cet esprit et ce mode de vie. Nous

réfléchissons aux possibilités qui permettront sa continuation dans l'avenir, avec ou malgré nos engagements familiaux, professionnels et sociaux.

Nous ne sommes pas les seuls à nous soucier de l'avenir de ce travail. Partout dans le monde des équipes d'I&C se débattent avec ces mêmes défis. Nous voyons ou sentons la valeur de ce travail mais nous ne pouvons pas faire tout ce que nous souhaitons par manque de temps et de ressources. A Kiev nous voulons précisément aussi discuter du pourquoi et du comment des questions pratiques et voir comment nous pouvons mieux profiter de la richesse culturelle et spirituelle et de la diversité des mentalités et personnalités regroupées dans notre réseau.

Du 24 au 26 mars l'équipe qui prépare ces rencontres est généreusement invitée, après Caux, Paris, Londres et Kiev, à Neustadt chez Monica et Folker Mittag.

L'envoi des invitations suivra cette réunion. Les objectifs, lieux et dates de la Saeima ont déjà paru depuis un certain temps dans les media d'I&C, mais rien ne remplace une invitation personnelle. Est-ce que Zig-Zag est assez personnel ? Probablement pas, cependant j'aimerais déjà tous vous inviter à venir à Kiev ou à soutenir ces rencontres d'une manière ou d'une autre.

Le moment où tout bascule

Philippe Lasserre, Paris

Quels sont les moteurs des événements, les motivations des hommes, en ces moments particuliers de l'histoire où tout bascule, où la logique de guerre cède le pas à la logique de paix ? Charles Piguet livre dans un ouvrage modeste mais percutant sa réflexion sur la "résilience", pour employer un vocable qui revient à l'honneur, de ces peuples, de ces nations qui retrouvent le chemin de la paix.

Piguet part d'un double constat. Le premier est une évidence : l'histoire de l'humanité, parsemée de guerres et de conflits porte la marque de la violence, "donnée intrinsèque de la nature, garante de la survie des espèces". Deuxième constat, antinomique : se manifeste de plus en plus dans le monde d'aujourd'hui "une recherche de parades morales et spirituelles

valables pour tous". On songe au nombre grandissant de mouvements pacifistes, d'enseignements à la résolution des conflits, d'ONG qui se fixent pour objectif la réconciliation et la sauvegarde de la paix. Et l'auteur de se demander si la crise que l'humanité traverse aujourd'hui pourrait "déboucher sur un renouveau général".

Vœu pieux ? Pas tant que ça quand on prend connaissance des quatre cas d'espèce qui font le corps de l'ouvrage :

Au Japon, en 1945, l'acceptation de la défaite par le peuple après la déclaration de l'empereur: "Il nous faut accepter l'inacceptable et tolérer l'intolérable."

En Nouvelle Calédonie, en 1988, le doigté et la sensibilité dont ont fait preuve les membres de la mission envoyée par le premier ministre français Michel Rocard au lendemain du massacre d'Ouvéa. Dans ce pays livré "au choc des valeurs, des cultures et des croyances", les hommes des bords opposés acceptent de se rencontrer, de se parler, de se tendre la main.

Dans les pages sur le plan Monnet-Schuman, acte fondateur de l'intégration européenne, le lecteur découvre qu'il a été conçu, lancé et accepté par des hommes comme mystérieusement préparés.

Le chapitre sur l'Afrique du Sud confirme l'idée centrale que le facteur décisif, c'est ce déclic qui se produit dans le cœur et dans la volonté d'un ou deux des acteurs concernés.

"L'avenir de l'humanité, propose Charles Piguet en conclusion, dépendra de la capacité pour ses composantes si diverses de se comprendre, de se respecter et d'établir ensemble des normes de vie pour tous les habitants d'une même terre."

Le livre de Charles Piguet paraît en coédition sous le titre « Guerres sans violence » chez L'Aire, à Vevey pour le réseau des Librairies, et Ouverture, au Mont-sur-Lausanne, pour la vente par correspondance. Deux séances de signatures auront lieu au Salon du Livre de Genève, au stand de L'Aire (allée Goethe) le vendredi 28 avril de 14h. à 16 h. et le lundi 1^{er} mai le 14h.30 à 16h.30.

Charles Piguet parlera de son livre le 17 mai dès 15 h. chez Jacqueline Pelet, Chemin de la Coudrette 17a, Chailly sur Lausanne. Bienvenue à tous.

D'ici là, le livre est disponible chez Caux Edition (Fr.27.-)

ZIG-ZAG MONDE

Claire Martin, Perroy

Dieu, dans ta grâce, transforme le monde

Tel était le thème de la neuvième assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises qui s'est tenu à Porto Allegre, dans le sud du Brésil, du 14 au 23 février 06. Luis Puig du Brésil y a assisté en tant que représentant de l'association internationale d'Initiatives et Changement.

Voici quelques extraits de son rapport.

(...) Cette assemblée a sans doute représenté le plus grand événement œcuménique d'Amérique latine (...)

Un des participants a souligné que le thème choisi appelait chacun d'entre nous à une transformation personnelle profonde si nous désirons être de vrais instruments aux mains du Créateur et faire que ce thème devienne une réalité (...)

La présence d'invités venus d'autres religions a été accueillie avec un enthousiasme chaleureux et on a pu écouter parmi d'autres des messages de Juifs, de Musulmans, de Boud-dhistes et d'Hindous (...)

Nous assistions chaque jour à deux services religieux, l'un avant et l'autre après les réunions plénières. Alors que je tentais de m'y retrouver dans le livre multilingue de prières et d'hymnes fourni à chaque participant, un doigt aimable me désigna le bon endroit. Je découvris à la fin du service religieux que mon voisin n'était rien moins que le Conseiller spécial pour les questions socioreligieuses auprès de l'OIT, le Père Dominique Peccoud.

Il avait assisté à l'exposé du Dr. Sommaruga à Caux et connaissait plusieurs de mes collègues de Genève. Comme je lui faisais remarquer que j'avais représenté les ouvriers du Guatemala à une session de l'OIT, il me dit : « Alors vous connaissez ma maison ! » (...)

Lors d'une conversation un évêque latino-américain d'une église importante me parla du conflit qu'il vivait entre le temps consacré aux pauvres et aux rejetés, et celui consacré à sa famille. Je lui parlai de mes propres erreurs, lorsque je suis guidé par le « devoir » plutôt que par la douce voix de Dieu en moi. Le

lendemain, joyeux comme un pinson, il me remercia et nous priâmes ensemble (...)

J'espère que nous établirons une relation agissante et fructueuse avec le Conseil Œcuménique dans les années à venir.

Education à la paix en France

Laurence le Moing, France

En septembre 2005, l'équipe française d'Initiatives et Changement a lancé un projet pilote pour l'éducation à la paix. Basé sur une série de dix animations, ce projet vise à sensibiliser les jeunes de 13 à 16 ans à l'importance de la responsabilité individuelle et du changement personnel dans la résolution des conflits et la prévention de la violence.

Voici quelques exemples des thèmes traités : *La violence et moi, L'écoute, A la rencontre de l'autre, La réconciliation par le changement personnel, etc.*

Ces animations utilisent des techniques variées (débat, jeux de rôles, vidéos, etc.) et ce programme a démarré dans deux écoles, avec chaque fois un groupe de 30 élèves.

La première école se trouve à La Courneuve, dans une banlieue difficile de Paris, une de celles où la violence a éclaté l'année dernière. Les élèves sont musulmans, tous de nationalité française, et se sentent très concernés par le problème de la violence. Le second groupe vient d'une école publique proche des bureaux d'Initiatives et Changement.

Ce projet essaie de s'attaquer aux racines de la violence et de l'incompréhension, et offre aux élèves la possibilité de prendre des responsabilités dans ces domaines.

(Pour plus de renseignements à ce sujet, c.f. l'article de Changer International n° 319).

Un cours en Australie.

Eorann Lean, Angleterre

En février, vingt-deux personnes, pour la plupart de jeunes adultes, ont pris part à un cours « Life matters » (La vie, c'est important) à Melbourne. Parmi les participants on comptait des Australiens, des Cambodgiens, des Chinois, des Indonésiens, des gens des îles Salomon, des Coréens, des Vietnamiens, et moi comme Anglaise. Ce cours dure 9 jours et vise à « définir un but et un chemin pour toute

la vie ». Il traite aussi bien de thèmes généraux que de sujets plus personnels, comme l'identité, le pardon et la direction intérieure.

Des tâches partagées, comme la vaisselle et la mise en ordre de la cuisine, ont contribué à créer entre nous le sentiment d'être une famille, et nous avons pu partager nos pensées et nos sentiments avec franchise, sachant que nous serions soutenus et que nos échanges resteraient strictement confidentiels. Pour moi, étudiante de 18 ans, j'ai trouvé tout d'abord difficile de répondre à des questions sur mes rêves d'avenir, car je n'y avais jamais réfléchi sérieusement. Mais grâce au soutien et aux expériences des autres participants, j'ai commencé à voir plus clair, même si ce n'est pas toujours concret.

J'ai aussi pu me raccommoier avec des amis et avec ma famille et me réconcilier avec des problèmes de mon passé.

COMMUNICATIONS

«Les Amis de Caux »

Afin d'élargir le cercle des personnes qui souhaitent être plus proches de Caux, soutenir et faire mieux connaître *Initiatives et Changement* en Suisse, l'idée de créer une association a été lancée au cours de l'année dernière. (Des copies de la lettre d'information envoyée à ce sujet en décembre 2005 sont disponibles au bureau d'*Initiatives et Changement* à Lucerne.) 42 personnes ont déjà manifesté leur intérêt pour ce projet et cinq d'entre elles sont d'accord d'assumer une tâche pratique dans l'organisation. Le nom proposé est "Les Amis de Caux".

Une première réunion de travail a eu lieu le 6 mars à Caux et une autre est prévue en avril pour la préparation d'un projet de statuts. Une assemblée constitutive est planifiée en juin ou en juillet.

Au cas où vous souhaiteriez devenir membre, mais n'avez pas encore rempli le formulaire de décembre, vous pouvez compléter la feuille d'inscription "Les Amis de Caux" en annexe et la retourner à l'adresse de Maya Fiaux.

Nous nous réjouissons d'accueillir toutes celles et ceux qui seraient prêts à collaborer avec nous.

Evi Bertsch, Brigitte Chopard, Maya Fiaux, Eliane Pidoux et Katherine Sidler.

Prochaine réunion «GRETA» à Genève:

Vendredi 28 avril à 18h.30

Conférence sur Dag Hammarsjöld :

« Un haut fonctionnaire hors du commun, un suédois au service du monde »

Informations au bureau d'*Initiatives et Changement*:

1, rue de Varembe, Case Postale 3,
1211 Genève 20, Tél. 022 733 09 20

Annexes :

- Feuille d'inscription « Les Amis de Caux »
- Invitation au Rallye des lits
- Un voyage de redécouverte

Prochain délai: 8 mai 2006

Redaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen, **Jean Fiaux**, Préverenges; **Jacqueline Golay**, Lausanne;
Jacqueline Piguet, Vevey; **Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall,
Fulvia Spoerri, Zürich.